

d'Elnon, où il a été inhumé, ainsi que le dit Baudemont : *Igitur sanctissimus Domini Amandus, cursu fideliter peracto, repletusque omnium bonorum operum fructu, adveniente sanctissimi obitibus die, feliciter migravit Christum. Sepultusque est cum magnifico honore in loco, cui vocabulum est Elnone* (1).

Sigebert ne parle nullement de l'élévation du corps de saint Amand, faite par l'abbé Lotharius, à Nantua, où il n'y a jamais eu d'abbé de ce nom ; mais, ce qui est bien différent, il parle de cette élévation qu'il place sous l'année 812, faite au monastère d'Elnon, par Lotharius, environ la cent cinquante-deuxième année après que le corps de saint Amand eût été mis dans le tombeau : *ANNO 812. — IN FRANCIA apud cænobium Elnonense sanctus Amandus a Lothario elevatur, a depositione ejus anno circiter centesimo quinquagesimo secundo* (2).

Le même Sigebert, sous la date de l'an 879 de sa Chronique, nous apprend que, vers ce temps, florissait Milon, moine d'Elnon, lequel, dit-il, a écrit la vie de saint Amand, et un livre sur la Sobriété. La vie de saint Amand, par Milon, ainsi que le discours de celui-ci sur l'élévation de ce saint, ont été recueillis par les Bollandistes (3). Et qu'y lisons-nous ? L'intéressante narration de la cérémonie de l'élévation du corps de saint Amand, faite à Elnon ; narration pré-

(1) *Vita S. Amandi episcopi Trajectensis. Bollandus. VI february. I, 854.*

(2) *SIGEBERTI GEMBLACENSIS CHRONICON.* La chronique ajoute : *Cujus corpore adhuc integro invento, cum ejus capilli et ungues, qui exerevisse videntur, succaderentur, et de ejus ore dentes adhibite forcipe extraherentur sanguis inde profluxit, qui ad memoriam posterorum adhuc servatur.*

(3) *ACTA SANCTORUM. VI february. Vita metrica, auctore Milon, monacho Elnonen, I, 873. — De translatione corporis S. Amandi, ejusque ordinatione et dedicatione templi, sermo Milonis monachi Elnonensi, I, 889. — De elevatione corporis S. Amandi sermo Milonis, I, 891.*